

La Nation Française

Hebdomadaire d'information politique - Directeur : Frédéric Aimard - 10 mars 2025 - 1,50 €

N° 126

Macron reprend la main

Le 6 mars, Vladimir Poutine a regretté qu'il « existe encore des gens qui veulent retourner au temps de Napoléon, en oubliant comment ça s'est terminé ». Typique d'un homme qui s'inscrit dans l'histoire longue de la Russie et pour lequel il y a eu deux « guerres patriotiques », celle contre l'empereur des Français et celle contre l'Allemagne nazie, elle contribue en fait à donner au locataire de l'Élysée une place prépondérante dans le sursaut collectif qui anime l'Europe en faveur de l'Ukraine. Cela correspond d'ailleurs à ce qui semble ressenti en France et à l'étranger. Emmanuel Macron l'a traité, lui, d'« impérialiste révisionniste de l'histoire et de l'identité des peuples ».

On ne peut que constater que le président de la République a su capter l'attention : quelque 15,1 millions de téléspectateurs ont regardé son allocution télévisée du 5 mars. À cette occasion, on a découvert un Macron s'élevant au-dessus du jeu des partis sans tomber dans ses habituelles visées européennes et mondiales. C'était vraiment le chef de l'État parlant de la France à ses concitoyens. Il a ainsi insisté sur son rôle constitutionnel puisque, en ce qui concerne la dissuasion nucléaire, « la décision a toujours été et restera entre les mains du président de la République, chef des ar-

mées ». Mais il en a profité pour donner des instructions au gouvernement, ce qui constitue une grande nouveauté depuis qu'il ne dispose plus d'une majorité à l'Assemblée nationale : « j'ai demandé au gouvernement d'être mobilisé », d'où cette injonction à propos des investissements et des financements, « d'y travailler le plus vite possible » ; de même, il n'a pas craint d'annoncer qu'il réunirait « avec les ministres compétents les industriels du secteur dans les prochains jours » et même d'inviter « toutes les forces politiques, économiques

et syndicales du pays [...] à faire des propositions à l'aune de ce nouveau contexte ».

La nouvelle situation lui permet aussi d'envisager, sans autre précision, une extension du parapluie nucléaire de la France : « J'ai décidé d'ouvrir le débat stratégique sur la protection par notre dissuasion de nos alliés ». En tout état de cause, lui qui avait limogé, en 2017, le général Pierre de Villiers qui avait requis plus de moyens n'hésite pas à assurer : « il nous faut nous équiper davantage, hausser notre position de défense, renforcer notre in-

dépendance en matière de défense et de sécurité » ; et d'ajouter avec un petit



SOMMAIRE

P. 1 : Macron reprend la main P. 2 : Des analogies historiques. P. 3 : Quelles valeurs pour l'Europe. – Lectures. P. 4 : La Corée communiste ne survit qu'en escroquant les capitalistes. – La manie du modèle étranger. P. 5 : La conversion de Disney. – La fuite des cerveaux. P. 6 : Plan(que). P. 7 : Vrais chiffres du chômage. – Autoroute. P. 8 : Cavalcades et carnaval. – Une mort banale.

■ **Allemagne** : Le 3 mars une voiture a foncé dans la foule à Mannheim faisant au moins deux morts et onze blessés. Le conducteur a été arrêté. Il serait un malade mental se revendiquant de l'extrême droite.

■ **États-Unis** : Un dignitaire de l'État islamique, « cerveau » d'un attentat à Kaboul qui avait tué 13 militaires américains et 170 Afghans à l'aéroport de Khorassan en 2021, a été arrêté au Pakistan et extradé aux États-Unis le 3 mars.

■ **Syrie** : Selon les nouvelles autorités 300 000 réfugiés syriens seraient revenus en Syrie et 800 000 déplacés auraient regagné leur province d'origine depuis décembre. Sur les réseaux sociaux on peut voir beaucoup d'images de civils alaouites massacrés à Latakié et Tartous, dans un certain silence des médias professionnels faute de pouvoir vérifier le nombre des victimes sur place (1 350 selon un témoignage, beaucoup plus probablement). Selon *Le Monde*, « le président syrien par intérim, Ahmed al-Chareh, a promis le 9 mars que son gouvernement demanderait des comptes à toute personne impliquée dans des atteintes aux civils ».

■ **Ukraine** : En préparation des négociations de paix voulues par le président Trump, les Russes intensifient les bombardements nocturnes sur les villes d'Ukraine et pensent pouvoir reprendre Kourks à des troupes ukrainiennes désormais privées de la visibilité que leur offraient les satellites américains.

Donald Trump a réagi en menaçant d'intensifier les

cocorico que la France dispose de « l'armée la plus efficace d'Europe ». En tout cas, on réorganise : le dernier conseil des ministres a procédé à cinq importantes nominations militaires.

Apparemment, les Français suivent, même s'ils ne savent pas jusqu'où... Mais on doit noter que l'ancien Premier ministre François Fillon et l'ancien ministre de la Défense Hervé Morin ont rappelé que d'autres menaces, tel l'islam radical, pèsent sur la France et que la Russie, exsangue et incapable d'avancer jusqu'à Kiev, ne devrait pas défiler de sitôt sur les Champs-Élysées.

Jean-Gabriel Delacour

Des analogies historiques

Les discours, les tribunes, les plateaux, regorgent ces derniers temps de références historiques. Dans la majorité des cas, les parallèles sont tracés avec les années 1930, le fascisme transposé au trumpisme, la conférence de Munich de 1938 assimilée au lâchage de l'Ukraine. Un spécialiste de la Grande Guerre nous situe à 1918 à la veille de l'armistice, un docteur en géopolitique nous ramène à Bismarck, Vladimir Poutine à Napoléon, alors qu'il se compare lui-même à Pierre le Grand ou, toutes proportions gardées, à Staline. Son opération spéciale en Ukraine ne visait-elle pas une « dénazification » ? Les Européens enfin, dernière nouvelle, seraient tous devenus gaullistes. On n'a sans doute jamais autant cité le général de Gaulle définissant la doctrine militaire de la France en 1959.

L'auteur serait le dernier à

devoir s'en offusquer. Historien, biographe et disciple de Jacques Bainville, il ne sait que trop que celui-ci, dont on republie régulièrement les œuvres principales, dont son *Histoire de France* et son *Napoléon*, qui date de 1931, avait été parfois et injustement critiqué de son vivant pour son goût des analogies. On lui reprochait de projeter le présent sur le passé alors qu'il anticipait le futur. N'est-ce pas le procédé qu'utilisent la plupart des intervenants ? Encore faut-il en user à bon escient.

Tenter par tous les moyens de faire rentrer le vin nouveau dans de vieilles outres fera craquer celles-ci. La remarque de l'Évangile est de bon sens. L'usage répété, à tort et à travers, des termes de fascisme, de politique d'apaisement, de génocide, dans cet ordre, ne sert guère à comprendre les réalités du moment ; il banalise ou relativise les réalités d'hier.

La mémoire de la Shoah ne sert hélas en rien à éviter les crimes contre l'humanité. Mais il est aussi illusoire de dresser des comparaisons macabres. Rien n'égale la Shoah. Il est important de lui conserver ce caractère inclassable, au-dessus de toute catégorisation. Sinon rien ne vaut. Nombreux sont ceux qui, après Gaza, ont reproché à l'Allemagne de manquer de compassion envers les Palestiniens parce que l'Allemagne a un devoir de mémoire. Qui voudrait remettre en cause cette histoire ? Cela n'empêche pas de s'attaquer aux problèmes tels qu'ils se posent aujourd'hui sans les attribuer au passé.

Il en va de même de la référence au fascisme. « Les nazis sont parmi nous ». Qu'est-ce donc que le nazisme pour ceux qui ne l'ont pas vécu mais qui ne cessent de le ren-

contrer sur les écrans, dans la littérature, dans les magasins d'accessoires ? Les plus jeunes, auxquels on dit que Trump est un nazi ou un fasciste, alors qu'ils ne disposent pas des connaissances requises, ne vont pas en déduire la bonne définition de ce qu'est le nazisme ou le fascisme. Ils ne vont pas voir dans le trumpisme une forme de fascisme ou de nazisme qu'ils ignorent ; ils vont plutôt projeter sur le nazisme ou le fascisme historiques ce qu'ils voient aujourd'hui du trumpisme. On critique à juste titre le « *reductio ad hitlerum* » ; l'inverse est plus préoccupant : voir dans Hitler un genre de Trump, un sous-Trump. La « *reductio ad muskum* » (on sait l'appétence d'Elon Musk pour les formules latines) : ce n'était donc que cela ? Si c'est cela le salut nazi, le bras tendu (maladroït) par Musk, le vrai à Nuremberg n'était donc pas si grave. Hitler, un histrion ? On croit faire tort à Trump et à Musk en les comparant à Hitler ; c'est faire beaucoup d'honneur à ce dernier.

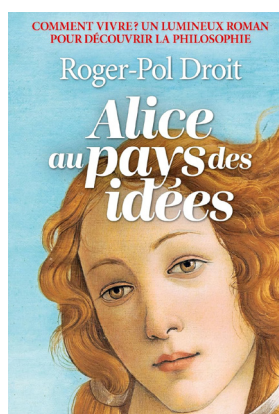
Même chose de la référence lancinante à la conférence de Munich du 29 au 30 septembre 1938, comme si elle devait paralyser à jamais les efforts de toute diplomatie de paix en Europe. Il est bon d'avoir ce précédent en tête avant d'agir mais il est absolument nécessaire de l'oublier radicalement dans l'action. D'une part le mythe a complètement recouvert la réalité des faits de l'époque (voir Maurizio Serra, *Munich 1938, la paix impossible*, Perrin), d'autre part les circonstances d'aujourd'hui n'ont plus rien à voir. À s'y tenir, l'Europe a un réel problème de diplomatie.

Dominique Decherf

Quelles valeurs pour l'Europe ?

Bousculée par Donald Trump, obligée de repenser sa politique militaire, l'Europe ne peut se dispenser de s'interroger sur les valeurs que ses armes doivent être prêtes à défendre. Celles-ci ne relèvent en effet pas du seul domaine économique, qu'il soit industriel, financier ou commercial. Le projet de construction européenne doit retrouver sa dimension civilisationnelle, telle que l'avaient voulue ses pères fondateurs mais qui s'est délitée dans les querelles institutionnelles, juridiques et monétaires. L'Union européenne ne donnera pas envie d'être défendue si elle reste perçue comme un monstre froid, technocratique et lointain. L'Europe ne peut rester désincarnée, c'est-à-dire non seulement coupée de son passé et dépourvue d'avenir, mais incapable de regarder son présent. Déjà, l'occasion a été manquée il y a trente ans lors de l'écroulement du communisme.

Pour se montrer réaliste, il faut prendre en considération trois éléments. D'abord, il s'agit d'un continent vieillissant qui ne se renouvelle plus et qui craint l'avenir. Ensuite, l'Union européenne pense plus à protéger ses citoyens à coups de normes qu'à innover et à prendre des risques. Enfin, n'étant plus habituée à la guerre et à l'oppression, sauf dans sa partie issue de l'empire soviétique, elle se comporte souvent en bisounours où tout le monde serait gentil et respectueux. La façon dont a été traitée jusque-là l'immigration exprime cette incapacité à prendre les moyens de se défendre, alors que des assassinats se produisent un



CONTE

Il était une fois la philosophie

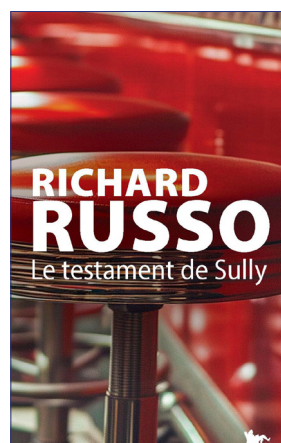
Pas d'esprit libre sans connaissance ni réflexion. Peser le pour et le contre, faire des choix, distinguer le vrai du faux... autant de défis que notre société croulant sous l'information peine à relever. La solution ? Revenir aux grands textes philosophiques. Roger-Pol Droit s'appuie sur le conte Alice aux pays des merveilles pour mener son héroïne, la jeune Alice, au délicieux pays des idées. Guidée par deux souris que tout oppose, le kangourou Izgourpa, la Fée objection et la Reine Blanche, elle va dialoguer avec Socrate, Descartes... pour prendre son destin, et peut-être celui de la planète, en mains. Un livre à la fois pédagogique et ludique.

« Alice au pays des idées », Roger-Pol Droit, Albin Michel, 440 p., 22,90 €.

ROMAN

La taverne

Dix ans déjà que le vieux « Sully » est mort mais à North Bath nul ne l'a oublié. Son fils Peter est revenu, il s'est assis à sa



place, sur son tabouret, au bar du White Horse Tavern et la vie a repris comme avant jusqu'à la découverte d'un cadavre. Avec ce troisième opus, Richard Russo conclut sa traversée d'une ville en souffrance, marchant d'une rue à une autre, passant de Birdie, la patronne du « Horse », au cabinet du docteur Quarry, et allant à la rencontre des petites gens qui luttent contre le racisme, les fins de mois difficiles ou la violence conjugale. Autant de personnages bousculés et attachants.

« Le testament de Sully », Richard Russo, Quai Voltaire, 544 p., 24 €.

FINANCES

Protéger son épargne

Les Français épargnent comme des fous pourtant ils vont connaître une fin de vie misérable. C'est le constat tragique que fait Charles Gave, fondateur de l'Université de l'épargne. La faute à un État qui dirige près de 60 % de l'économie nationale avec des résultats médiocres. Son ouvrage se compose de fiches pratiques pour se constituer un portefeuille d'actifs et bien le gérer. Pour protéger



son patrimoine, une seule règle : s'en occuper soi-même.

« Cessez de vous faire avoir », Charles Gave, éditions Pierre de Taillac, 96 p., 16,90 €.

REVUE

Virginia Woolf

Il y a cent ans paraissait *Mrs Dalloway*, le roman qui devait révéler Virginia Woolf au grand public. Lire consacre un dossier à cette auteure qui a été une icône féministe avant l'heure et dont l'œuvre fut d'une grande modernité.

Autres sujets abordés : un entretien avec Neige Sinno, l'univers de Mathias Malzieu, le portrait de Jean-Baptiste Del Amo, les parutions...

« Virginia Woolf », Lire magazine, mars 2025. 7,90 €. En kiosque.



sanctions économiques à l'égard de la Russie.

Le président Zelensky s'est rendu en Arabie saoudite le 10 mars pour rencontrer une délégation américaine à Jeddah. L'émissaire américain pour le Moyen-Orient, Steve Witkoff, qui y participe, a évoqué la nécessité d'un cessez-le-feu sur le front ukrainien.

■ **Roumanie** : La candidature de Calin Georgescu, qui avait remporté le premier tour de l'élection présidentielle de novembre annulée par la Commission électorale, a été rejetée par la même Commission le 9 mars.

Les soupçons d'ingérence russe et de manipulation de l'opinion par l'intermédiaire du réseau social TikTok n'ont pourtant pas été confirmés par les enquêtes. L'intéressé, que les sondages plaçaient en tête de la nouvelle élection prévue en mai, a dénoncé sur X « *un coup direct porté à la démocratie dans le monde* ». Ses partisans manifestent dans les rues de Bucarest.

■ **Espace** : Le huitième vol d'essai de Starship S34, la fusée qui doit notamment conduire des hommes sur Mars, parti de la base SpaceX au Texas dans la nuit du 6 au 7 mars, a permis de récupérer le booster revenu sur sa tour de lancement, mais l'étage supérieur a explosé en vol au lieu d'amérir dans l'océan Indien comme prévu.

Cette explosion a brièvement perturbé le trafic aérien au-dessus des Bahamas. Selon Elon Musk, le prochain essai aura lieu dans un peu plus d'un mois.

peu partout, sans oublier l'islamisation rampante.

C'est là où, au moins à titre d'exemple, il faut parler du média qatari AJ+, fort peu connu du grand public alors qu'il séduit de plus en plus de jeunes en Occident : en France, on recense 715 000 abonnés sur Instagram, 733 000 sur YouTube (115 790 828 vues au total) et plus de 2 millions sur Facebook. Financé à 100 % par le Qatar, AJ+, émanation d'Al Jazeera, vise deux jeunesse : d'abord celle issue de l'immigration, pour y cultiver rancune et répulsion à l'égard du pays où elle vit, et ensuite le monde étudiant au sens large, afin d'y développer la culpabilisation et le rejet de sa culture, d'où un ton woke et décolonialiste pour la couper de son histoire. Cela pose le problème du Qatar, très implanté en France (hôtellerie, immobilier, luxe, Paris-Saint-Germain...) et très actif sur le plan international (soutenant le Hamas et néanmoins intermédiaire agréé par Israël, où il aurait acheté plusieurs collaborateurs de Benjamin Netanyahu).

Face aux États-Unis, l'Union européenne semble se réveiller, consciente de son pouvoir économique et financier. L'organisation de sa défense militaire n'est pas facile, à la fois en termes de coût et de souveraineté. Si elle veut être non seulement un grand marché, mais une puissance, quelle qu'en soit la forme, elle doit s'en donner les moyens. À elle, donc, d'adopter des réformes pour mieux fonctionner – en coopérant avec le Royaume-Uni –, mais à elle aussi de prendre les moyens d'assumer et d'assurer son existence et sa civilisation.

Jean Étèveaux

La Corée communiste ne survit qu'en escroquant les capitalistes

Selon la FBI, la Corée du Nord « *est responsable du vol d'environ 1,5 milliard de dollars d'actifs numériques sur la plateforme d'échange de cryptomonnaies Bybit* » fin février. Ce serait la plus grosse somme connue jamais dérobée en cryptomonnaie. Elle représenterait 5 % du PIB nord-coréen. Le régime de Kim Jong-un est un professionnel du vol de cryptomonnaies. Il aurait commis près de 50 hold-up de ce type en 2024 pour 1,34 milliard de dollars après en avoir volé pour 660 millions de dollars en 2023.

Pour ce faire, la Corée du Nord a monté une véritable organisation criminelle qui compte des milliers de pirates informatiques capables aussi de s'attaquer aux infrastructures de ses ennemis. Cet argent ne sert pas à nourrir le peuple coréen affamé, mais à financer les programmes militaires, notamment nucléaires, du pays le plus totalitaire de la planète. Cet ami de la Russie est une menace pour le monde. C'est aussi une inquiétude pour la sécurité des cryptomonnaies que la blockchain devait protéger mieux que l'or de Fort Knox.

Jean-Philippe Delsol

La manie du modèle étranger

À droite comme à gauche, il y a toujours eu des intellectuels et des dirigeants attirés ou fascinés par les modèles extérieurs. Que d'illusions !

Il faut faire comme aux États-Unis ! Non, prenons exemple sur le camarade Staline ! Pas du tout : c'est le président Mao qui trace le chemin vers un avenir radieux ! Au XXe siècle, des partis et des mouvements politiques s'inspiraient clairement de modèles extérieurs.

Sur un mode mineur, cette tendance continue d'exister.

Ces temps-ci, diverses personnalités d'une droite plus ou moins radicale affirment qu'il nous faut prendre exemple sur Donald Trump et Elon Musk en supprimant chez nous les fonctionnaires inutiles et les organismes parasites. Le recul manque pour apprécier la

portée réelle des mesures prises aux États-Unis et, dans notre pays, on discute sur des intentions.

Avant de se lancer dans des polémiques, il faut se souvenir que le système politique américain est présidentiel alors que le nôtre est parlementaire – puisque le gouvernement est responsable devant le Parlement et peut-être renversé par l'Assemblée nationale. Le président qui respecte la Constitution de la Ve République – ce n'est pas toujours le cas – a des pouvoirs limités. Il ne peut pas signer des décrets à tour de bras pour réorganiser l'administration, à la manière du président des États-Unis. Celui-ci peut signer des executive orders qui peuvent toucher au domaine de la loi car le droit américain est moins rigoureux que le nôtre à ce sujet.

De fait, Donald Trump a signé un nombre inhabituel d'executive orders dans les premiers jours de son deuxième mandat et il veut ma-

nifestement étendre ses pouvoirs. Cette volonté vient d'être dénoncée aux États-Unis par d'éminents professeurs de droit, d'opinions diverses, qui rappellent que le président est obligé de respecter la Constitution et les décisions des juges américains.

Une confrontation s'amorce entre la pratique illibérale et la force du droit. Il serait bon d'y être attentif, avant de préconiser des coupes budgétaires à coups de tronçonneuses... que seul le gouvernement appuyé par une majorité parlementaire pourrait décider.

Claudine Uzerche

La conversion de Disney

Même s'il a des racines françaises du côté des déconstructivistes et des partisans de la lutte des classes, le wokisme a été théorisé et surtout mis en pratique en Amérique du Nord avec pour but d'imposer partout les minorités en les transformant en références. Ce courant a infusé les universités et les médias avant d'atteindre les politiques. Dans cette perspective, films et séries télévisées se sont mués en vecteurs de la nouvelle morale.

Disney, qui a fêté son centenaire il y a deux ans, avait lui aussi pris le tournant en réécrivant certaines histoires et en y ajoutant des représentants des minorités. Cela s'est traduit jusque dans les dessins animés qui constituent la marque de fabrique de la célèbre firme, soit à travers ses propres productions, soit à travers ses commandes à d'autres studios, d'ailleurs souvent rachetés, comme Lucas, Marvel ou Pixar. De nom-

breuses réactions se sont alors produites, aussi bien dans des groupes religieux que politiques.

Un fait nouveau vient de se produire dans la série *Gagné ou perdu*, une création originale des studios d'animation Pixar, diffusée en France depuis le 19 février sur la chaîne Disney+. Il avait déjà été précédé par le retrait, il y a quelques mois, d'un personnage transgenre, désormais hétérosexuel. Cette fois, on relève la présence de quelqu'un d'ouvertement chrétien. Dès le premier épisode, apparaît ainsi Laurie, une joueuse de l'équipe de softball des Pickles, présentée comme catholique pratiquante. Angoissée par l'approche de la finale, elle s'exprime ainsi : « Notre Père qui es aux cieux, donne-moi s'il te plaît de la force ». De manière assez réaliste, elle se décrit : « *J'ai la foi mais parfois je doute* », avant d'ajouter : « *Je vous promets qu'à l'avenir, je ferai des efforts et que je ne me laisserai plus aller. Comptez sur moi.* » La dernière fois que Disney avait mis en scène des personnages à l'identité chrétienne remonte à 2007, avec Jesse et Leslie dans le film *Le Secret de Terabithia* : les deux enfants se rendaient à la messe et discutaient religion.

Précyc

La fuite des cerveaux

Yann Le Cun, né en 1960, formé sur le campus de Marne-la-Vallée puis à Paris-VI, est le directeur scientifique de l'intelligence artificielle de Meta (Facebook) où il côtoie deux autres Français à des postes stra-

tégiques : Jérôme Pesenti et Léon Bottu. Il y a beaucoup d'ingénieurs français tout en haut des organigrammes de la Silicon Valley. On cite les parcours exemplaires de Rémi Munoz (chez Google), Luc Vincent (inventeur de Google street), Rodolphe Jenatton (Amazon, puis Google), Nicolas Pinto ou Luc Julia (Apple), Clément Farabet (Nvidia)... Tous ces surdoués de l'informatique (on parle parfois aux États-Unis de « *French mafia* ») témoignent de l'excellence de l'enseignement français en mathématiques (Polytechnique, École des mines, etc.), mais aussi de l'incapacité de notre pays à retenir ses cerveaux.

Dès qu'une idée a un intérêt véritablement commercial, et qu'il faut dépasser le stade de la Licorne (1 milliard de dollars de capitalisation), le marché et les investisseurs sont de l'autre côté de l'Atlantique. Tant que l'on est dans une économie ouverte, les effets d'un tel ponctionnement d'intelligence naturelle peuvent être considérés comme partiellement réversibles. Certains Franco-Américains reviennent chez nous, souhaitent participer à des aventures françaises. On l'a vu lors du sommet sur l'Intelligence artificielle organisé au Grand Palais les 10 et 11 février dernier. Mais si la guerre économique s'accroît, les collaborations vont s'estomper ou devenir de pures « trahisons ».

Pourquoi nos ingénieurs partent-ils ? Pour de meilleures rémunérations, pour une plus grande notoriété, parce qu'ils veulent des budgets, des moyens de calcul, mais aussi profiter d'une « *american way of life* » avec tous ses avantages quand on fait partie de

■ **Télévision** : TPMP, l'émission de Cyrille Hanouna est actuellement diffusée sur les différentes Boxes et plateformes, en attendant de rejoindre M6, en principe le 1^{er} septembre. Cependant Youtube l'a déjà rappelé à l'ordre pour des présentations de produits et de marques commerciales en dehors des cadres prévus.

Espace : La fusée Ariane 6 a réussi son premier décollage commercial le 6 mars et a placé en orbite, à 800 km d'altitude, un satellite d'observation militaire CSA-3 dont les prédécesseurs avaient été lancés par des fusées russes Soyouz.

■ **Automobile** : Une concession automobile Tesla à Plaisance-du-Touche (Haute-Garonne) a été victime d'un incendie criminel faisant pour au moins 700 000 euros de dégâts, dans un contexte où la participation d'Elon Musk à l'administration Trump est fortement contestée dans certains milieux d'extrême gauche ou pro-ukrainiens. Des superchargeurs Tesla ont été vandalisés dans différentes régions. Les ventes de véhicules électriques Tesla en France sont en recul de 26 % en février. Dans d'autres pays comme l'Allemagne (- 70 %) ou la Suisse (-66 %) la baisse est bien plus forte.

■ **Terrorisme** : Brahim Aouissaoui, 26 ans, auteur de l'attaque au couteau qui avait fait trois morts et sept blessés à la basilique N.-D. De l'Assomption à Nice, le 29 octobre 2019, et qui avait été condamné le 26 février à « la perpétuité réelle », a fait appel le 5 mars.

■ **Prisons** : Le ministre de la Justice Gérald Darmanin

l'élite. Certes, mais pas seulement.

La recherche française est de grande qualité mais elle vit essentiellement de subventions publiques et ne sait pas vendre ses résultats aux entreprises (de plus, elle cultive le mépris pour le monde économique et revendique stupidement son « indépendance »). En Allemagne, où les départs vers les États-Unis sont moins nombreux, le système de recherche (dans les sciences dures) est très riche parce que les labos sont mutualisés dans de grands centres de recherche qui vendent à prix d'or leurs résultats et l'utilisation de leurs brevets et entrent dans le capital de sociétés d'innovation. N'est-ce pas le diplodocus du CNRS, créé par les gaullistes par crainte de l'université, qu'il faudrait complètement réformer ?

Mais, en étant encore plus négatif, il faudrait remettre en cause toute une mentalité qui est le fruit de notre histoire. Certaines élites cultivent le paradoxe d'avoir gardé le pire de la mentalité d'Ancien Régime – course aux privilèges, courtoiseries et coterie, mépris du travail – et le pire de la mentalité égalitaire révolutionnaire et républicaine, voire socialiste, qui fait qu'en France on doit rester dans son couloir, avoir les diplômes correspondant au métier qu'on fait, être jaloux si on réussit au lieu d'être admiré, être méprisé si on échoue au lieu de pouvoir rebondir, et, pour les revenus, à partir d'un certain seuil, l'État reprend 60 % et plus...

Il faut « couper les têtes » qui dépassent et il y a toujours une idéologie dominante qui empêche les esprits libres de réussir.

Cela ne concerne pas que

les scientifiques. Que l'on songe à ce génie de l'analyse littéraire que fut René Girard (1923-2015) qui n'a pu formuler sa théorie sur le « *désir mimétique* » que grâce à l'accueil universitaire reçu aux États-Unis, ce qui lui semblait impossible au sein de l'Université française. Son travail ne fut reçu en France que très tardivement, grâce à l'intelligente médiation d'un Bernard Pivot entre autres qui, lui, savait faire sauter quelques digues qui brident nos intelligences et les font fuir...

Bien sûr, en Amérique tout n'est pas rose non plus. Et cela donne l'espoir que nos compatriotes les plus créatifs puissent avoir le désir de revenir participer à une œuvre de redressement économique national tellement indispensable.

Frédéric Aimard

Plan(que)

Au début de l'ère Macron un commissariat au Plan avait été ressuscité spécialement pour François Bayrou, empêché par la justice d'occuper de plus hautes fonctions. Il était en effet empêtré dans l'affaire des assistants parlementaires européens. Ceux du Modem avaient été employés à des tâches nationales, pratique courante en France mais interdite par les institutions européennes.

C'est la même chose que la justice reproche à Marine Le Pen, menaçant de la priver d'élection présidentielle pour ce motif plutôt futile. Pour François Bayrou, « miracle », la justice a finalement fermé les yeux, ce qui a permis à cet allié du président Macron de parvenir enfin à Matignon. On a compris, depuis l'affaire Fillon, que les juges décident de

La taxe à l'emballage des baguettes n'est pas digérée

Comme une trainée de poudre sur les réseaux sociaux, les amateurs de baguettes et autres croissants ont découvert que, depuis le 1^{er} janvier, nos amis boulangers-pâtisseries subissaient une nouvelle taxe dite d'emballage papier. En réalité, ils ne sont pas les seuls, cela concerne tout commerçant qui enveloppe dans un sac papier les aliments pour les consommateurs (du moins ceux qui ne consomment pas sur place).

D'un côté on bannit le manque d'hygiène et autres vecteurs de propagation de la covid avec des aliments non protégés, comme on bannit l'usage du sac plastique, et de l'autre, on punit nos vertueux boulangers de recourir au sac papier kraft recyclable ! Tout le paradoxe d'une nouvelle imposition au nom de l'écologie « punitive » ?

Ils devront s'acquitter de 0,0079 euro pour chaque passage en caisse réalisé en 2025 (les fromagers-crémiers c'est 0,0216 euro et les bouchers ou autres métiers de bouche 0,0223 euro). La taxe est reversée auprès d'une de ces cent agences auxquelles nul ne sait si la mission du Sénat enquêtera, l'Adelphe (qui se vante de s'être baptisée ainsi, lors de sa création, en 1993, le jour... de la Saint Adelphe !), 11,3 millions d'euros de budget.

Cette taxe est tout sauf une surprise pour Christophe Échoe-Duval, haut fonctionnaire auteur du best-seller *L'inflation normative* (Plon, 2024) : « C'est la loi dite "lutte contre le gaspillage et pour l'économie circulaire" du 10 février 2020 qui a érigé, en fait élargi, le principe de la responsabilité du producteur, au terme d'une loi symptomatique du technocratisme, d'une étude d'impact bâclée et d'un examen divisé par deux au Parlement ».

0,0079 euro de plus par baguette, c'est indolore pour le consommateur, plaident les technocrates. Il sera d'ailleurs difficile au boulanger de répercuter la taxe, du moins sans hausse au 0,5 centime supérieur. Alors le boulanger réduira-t-il sa marge en prenant la taxe à son compte ? Les centimes additionnels d'Adelphe, sans compter la paperasserie supplémentaire, coûteront cher à son entreprise, déjà rudoyée par la hausse de l'énergie. « Pour une boulangerie qui reçoit 2 000 clients par jour, les dépenses supplémentaires s'élèveront à 15,80 euros par jour et près de 6 000 euros par an, soit 2 à 3 % du chiffre d'affaires », peste Dominique Anract, président de la Confédération nationale de la boulangerie et boulangerie-pâtisserie française.

La cerise sur le gâteau revient à la ministre Agnès Pannier-Runacher qui s'étonne de la colère des boulangers : « Il ne s'agit pas d'une nouvelle taxe mais d'une simplification administrative ». Faut-il envelopper cette affirmation dans un sac papier taxé à 0,0079 euro ?

Yvonne Chassard

qui nous gouverne beaucoup plus que tout autre pouvoir.

Le bilan de François Bayrou dans son commissariat est généralement considéré comme inconsistent. Il était benévole, mais disposait d'une quinzaine de personnes payées... Laisser dépérir l'institution aurait été de sa part reconnaître son inutilité. Aussi a-t-il nommé un successeur : Clément Beaune, ancien secrétaire d'État aux Affaires européennes qui, ayant été battu aux dernières législatives, n'avait pu être recasé ailleurs. Mais (dans un début de sagesse ?), il a décidé de fusionner le commissariat avec un autre bidule qui a pour nom « France stratégie », et qui dispose d'une centaine de fonctionnaires... Pour faire quoi ? Probablement pas grand-chose de plus sinon donner un mauvais signal sur les économies que l'État devrait commencer à s'imposer à lui-même.

Paul Chassard

Vrais chiffres du chômage

Le chômage a connu une hausse importante en janvier : 3 382 500 sans emploi (catégorie A), en hausse de 6,8 %. Mais le gouvernement explique qu'il ne s'agit que d'un résultat technique. La loi sur le plein-emploi entrée en vigueur le 1er janvier dernier oblige tout bénéficiaire du revenu de solidarité active de justifier d'une activité minimale de 15 heures par semaine et, pour répondre à cette obligation, de s'inscrire auprès du service public de l'emploi qui le comptabilise de ce fait dans les statistiques du chômage. En janvier cette évolution n'a conduit qu'à augmenter de 72 000 le

nombre d'inscrits en catégorie A. Mais à ce titre près de 1,2 million de bénéficiaires supplémentaires devraient progressivement être enregistrés parmi les chômeurs.

Pour atténuer le choc, les « rsa » sont encore parqués pour certains dans une catégorie G « en attente d'orientation » et pour d'autres dans une catégorie F recueillant ceux qui sont inscrits dans un parcours social. Mais déjà, en janvier 2025, on compte 5 728 500 demandeurs d'emploi inscrits à France Travail en catégories A, B, C en France (+3,5 % en un mois). Et ce chiffre devrait donc être rehaussé des catégories F et G pour plus d'un million de personnes. Soit, 22 % de la population active (30,6 millions).

Il y a aussi plus de 5,70 millions d'agents publics travaillant dans les trois versants de la fonction publique, auxquels il faut ajouter les emplois dans les entreprises publiques d'État et des collectivités territoriales. Soit encore plus de 20 % d'emploi publics. Si on prend en compte les emplois des associations dépendantes de l'argent public, les autres aides sociales dont vivent des catégories de personnes défavorisées ou handicapées, plus de la moitié de la population dépend directement de l'argent public.

C'est effrayant. La France est vraiment un pays collectivisé. Les dépenses publiques y représentent environ 57 % du PIB !

Jean-Philippe Delsol

Autoroute

L'A69, est une courte autoroute entre Toulouse et Castres en projet depuis 30 ans au moins. Après plus de 14 recours judiciaires de la part d'écologistes ou de riverains et après des années de concertations-arbitrages, les travaux avaient finalement été lancés, il y a deux ans, et réalisés au deux-tiers. Patatras, un quinzième recours a permis à un juge administratif de Toulouse d'ordonner, le 27 février, l'arrêt immédiat du chantier. Les entreprises et leurs ouvriers ont été priés de rentrer chez eux. Au prix d'une gabegie invraisemblable. Ainsi en va-t-il de nombreux chantiers d'équipement en France. 3 000 citoyens et élus ont manifesté le 8 mars pour la reprise des travaux. Le ministère des Transports a promis de faire appel...

On se souviendra peut-être que, parmi les plus ardents défenseurs de cette autoroute, il y avait Pierre Fabre (décédé en 2013). Il avait d'ailleurs laissé entendre

a annoncé le 6 mars que les prisons de Vendin-le-Vieil (Pas-de-Calais), et de Condé-sur-Sarthe (Orne) ont été choisies pour accueillir, dans des conditions de sécurité renforcées, les 200 trafiquants de drogue les plus dangereux. La première à partir du 31 juillet, la seconde à partir du 15 octobre.

Police : Le parquet de Nanterre a requis, le 4 mars, un procès pour meurtre en cours d'assises contre le policier dont le tir avait tué le jeune Nahel, le 27 juin 2023, lors d'un refus d'obtempérer après une course-poursuite à bord d'une Mercedes. Les syndicats de police ont exprimé leur colère. Cette mort avait provoqué des émeutes dont les dégâts ont été chiffrés par les assureurs à près de 800 millions d'euros.

■ **Justice :** Bernard Squarcini, 69 ans, ancien patron du renseignement intérieur français, avait monté une agence de renseignement privée. Il a été condamné le 7 mars à quatre ans de prison dont deux avec sursis et 200 000 euros d'amende, pour avoir mis ses relations et ses hommes au service de LVMH, le groupe de Bernard Arnault, notamment pour espionner, en 2008, le futur député François Ruffin et le journal Fakir. Neuf de ses complices ont été condamnés à diverses peines et tous ont interdiction d'exercer dans le domaine de la police privée pour 5 ans. Ils ont fait appel. En revanche le groupe LVMH avait bénéficié, en 2021, d'une « convention judiciaire d'intérêt public » moyennant une amende de 10 millions d'euros...

■ **Paris :** Le 7 mars, toutes

LA NATION FRANÇAISE

directeur de la publication : Frédéric Aimard.

Édité par Spfc-Acip,

60, rue de Fontenay 92350 Le Plessis-Robinson

Siret 418 382 149 00015 Nanterre.

TVA intracommunautaire FR21418382149.

ISSN 2967-2988 - Imprimé par nos soins.

Abonnement 1 an : **30 euros** à l'ordre de **Spfc-Acip.**

Merci de signaler aussi par mail, votre réabonnement

Paiement par virement. Rib sur demande.

frederic.aimard@gmail.com

que si on ne désenclavait pas son canton, lui et ses usines partiraient ailleurs. Tant que le pharmacien, doté d'une vision industrielle comme on n'en rencontre pas quatre fois par siècle, était vivant, on pouvait douter de ces menaces. Mais ses successeurs à la tête de ces laboratoires florissants (par le biais d'une fondation pour éviter tout démantèlement) n'ont pas forcément le même attachement viscéral pour la région. Or celle-ci n'aurait pas la même vitalité économique, sportive, médicale et culturelle sans les retombées positives d'une aventure industrielle exemplaire. C'est bien beau de vouloir préserver la nature et de compter pour pas grand-chose la fiabilité d'une liaison routière, mais il ne faudrait pas se plaindre ensuite du transfert ailleurs des activités rentables, qui provoquera le chômage ici.

Il est vrai que les contestataires, qui ont le temps de monter leurs ZAD, ne sont pas forcément les plus grands travailleurs ni les mieux placés pour parler de l'avenir industriel du pays. Quant aux juges, on sait ce qu'il convient de penser des biais idéologiques d'un certain nombre pour qui l'ennemi prioritaire est le « grand capital ».

Frédéric Aimard

Une mort banale

Le 26 février dernier, la police entrait au domicile, à Santa Fe (Nouveau-Mexique) du grand acteur Gene Hackman, 95 ans, dont on était sans nouvelle depuis le 11 février au moins. Elle découvrait son cadavre, mais aussi celui de sa femme, la pianiste

Cavalcades et carnivals sont indissociables

Après la fameuse période des crêpes vient celle des carnavals. Même si les deux mots ne riment pas, ils n'en sont pas moins indissociables depuis la nuit des temps. Le carnaval, très répandu en Europe et en Amérique, se déroule du 3 février au 9 mars en général. Et souvent au-delà. Fanfares, chars, masques, déguisements, musique sont les ingrédients indispensables pour une fête de carnaval.

Il faut remonter à l'Antiquité pour trouver l'origine de cette institution festive qui annonçait le printemps. Les Grecs, les Romains organisaient de grandes festivités à l'occasion des Saturnales. Au Moyen Âge, l'Église catholique, d'abord opposée à ces périodes de grand défolement, a fini par s'approprier l'événement, à partir du VIII^e siècle et le carnaval s'est inséré juste avant le Carême et à la Mi-Carême...

On se déguise, on porte un masque pour cacher son visage et parfois pour se moquer des personnes qui apparaissent sur les masques. C'est l'occasion de cavalcades à travers les villes et villages. Et pour les chrétiens, l'occasion de festoyer donc au vingtième des 40 jours du Carême avant Pâques. Nice, Venise et Rio de Janeiro sont trois lieux emblématiques qu'il faut avoir visités à l'occasion de somptueuses festivités qui sont un fort argument touristique.

Quant aux cavalcades, qui donnent l'occasion de faire défiler des chars, elles étaient à l'origine plus militaires et liées à la participation de chevaux. On en trouve notamment en Belgique et au Luxembourg, mais aussi dans toute l'Europe. Ces traditions conservées donnent un éclat particulier aux territoires, juste avant l'arrivée du printemps.

Philippe Buron Pilâtre

Betsy Arakawa, 65 ans, et celui d'un de leurs trois chiens... À partir de là, les hypothèses s'emballaient : suicide, assassinat...

Le 7 mars, la police a rendu ses conclusions. Betsy est morte d'une espèce de grippe transmise par un virus qui se trouve dans les excréments de souris et qui frappe actuellement la région (avec un taux de décès de près de 50 %). Gene, qui souffrait d'un Alzheimer avancé, s'est retrouvé sans aucune nourriture pendant 6 jours et sans prendre les traitements que sa maladie cardiaque imposait ? Il est mort le 18 février. Peut-être ne s'est-il pas rendu compte de la mort de sa femme une

semaine auparavant. Quant au chien, il avait été opéré par un vétérinaire le 9 février...

Les trois enfants de l'acteur n'avaient pas vu leur père depuis un an. Les ouvriers qui travaillaient dans le lotissement de luxe n'entraient pas dans la maison... Une solitude quasi absolue qui en dit long sur toute une société. On imagine l'épuisement de Gene, comme celui de tous les aidants laissés à eux-mêmes face à un conjoint frappé par cette terrible maladie de la mémoire et qui détériore souvent le caractère, faisant fuir amis et parents... L'argent ne fait pas le bonheur, dirait-on. Probable aussi que les

les lignes de train et de métro passant par la gare du Nord, y compris les eurostars, ont été interrompues du matin à 16 heures, ainsi que la circulation sur une partie des périphériques et des rues du Nord de Paris à la suite de la découverte, lors de travaux à Saint-Denis (Seine-St-Denis), d'une bombe de 500 kg non explosée de la dernière Guerre mondiale.

■ **Culture** : Le centre Beaubourg a fermé le 10 mars pour des travaux de rénovation qui vont durer cinq ans.

■ **Entreprises** : Le groupe de cosmétiques Yves-Rocher a décidé de céder sa filiale de prêt à porter pour enfants Petit bateau (244 millions de chiffre d'affaires).

■ **Guyane** : TotalÉnergie a annoncé le 8 mars qu'il renonçait au projet de centrale photovoltaïque Maya étudié en Guyane depuis 2019, faute de soutien des pouvoirs publics.

■ **Rugby** : La France a battu l'Irlande (42-27) le 8 mars à Dublin. Elle recevra l'Écosse le 15 mars.

■ **Disparitions** : Le chanteur Herbert Léonart est mort le 2 mars à 80 ans. L'homme politique Jean-Louis Debré est mort le 4 mars à 80 ans.

partisans de l'euthanasie puissent s'emparer du fait divers pour faire avancer leur cause. Quelle tristesse que cette mort qui nous renvoie à nos angoisses entretenues par nos sociétés « avancées » où les liens sont distendus à ce point que chacun risque de mourir seul dans son coin.

F.A.